

Français 3

Les caractéristiques de la situation initiale

Peggy Mac Lane avait onze ans, deux nattes de filasse au sommet du crâne, des yeux violets comme les bruyères de la montagne, des taches de rousseur autour d'un nez en trompette et des mollets bien ronds.

Elle habitait tout là-haut, en Ecosse. Contrairement à ce que l'on croit souvent, il n'y a pas que des lacs dans ce pays : on y trouve des plaines, des montagnes, des rivières, et même des villes. Mais là où demeurait Peggy, il y avait vraiment un lac, ou plutôt un loch, une très grande étendue d'eau, très profonde, encaissée entre des montagnes, et qui communiquait avec l'océan Atlantique par un étroit chenal. On l'appelait le Loch Eliott. Peggy n'avait jamais rien vu de plus beau.

En hiver il était mauve sombre, presque noir. Au printemps, il devenait gris-rose, comme le ventre d'une truite. En été, il était bleu ou vert selon les heures, et quelquefois les deux en même temps. Lorsqu'arrivait l'automne, le loch se teintait d'ocre, de roux et de toutes les couleurs intermédiaires, selon les nuages dans le ciel, selon les marées et les vents. Peggy qui le connaissait pourtant bien ne l'avait jamais vu exactement pareil, d'un jour à l'autre, parfois même d'une heure à l'autre : c'était un spectacle toujours changeant, et dont elle ne se lassait pas.

Peggy gardait les moutons ; en fait les moutons se gardaient presque tout seuls. L'herbe était abondante et les bêtes y paissaient tranquilles, sous la surveillance de "Bag-Pipe", le chien... Si bien que Peggy pouvait regarder son cher loch en toute tranquillité, aussi longtemps qu'elle le désirait : elle n'en perdait pas une bouchée ! Il y avait le ballet des libellules bleues au-dessus des joncs, le bond d'un saumon en chasse, le vol rasant d'une hirondelle... Ou bien la course des nuages dans le ciel, et leur reflet sur l'eau tranquille, ou les ronds que faisaient les gouttes de pluie au début d'une ondée ! Lorsqu'elle entendait la corne qui lui disait de revenir à la maison, Peggy était toujours très surprise et ne pouvait s'empêcher de dire : "Ce n'est pas possible ! déjà !" tellement le temps passait vite.

Donc, ce jour-là, comme tous les jours, Peggy était assise sur un bloc de pierre grise, juste devant le loch. Les moutons broutaient. Bag-Pipe, le museau entre les pattes, les regardait faire.

Ce jour là - on était en été - la couleur de l'eau était bleue avec des reflets d'argent. Peggy suivait, non sans angoisse, les évolutions d'une abeille en espérant qu'aucun oiseau gobeur d'insectes ne passerait par là. Ouf ! L'abeille saine et sauve venait de disparaître parmi les fleurs qui s'épanouissaient le long des rives et Peggy allait se mettre à la recherche d'un autre spectacle.

lorsque...

Lorsque !

Elle le vit.

*Yvon Mauffret
"Au revoir Fenimore"
Folio Cadet*

Identifie les caractéristiques de la situation initiale :

La situation initiale est la situation décrite au début d'un conte. Elle représente généralement le premier élément d'un schéma narratif ; statique, elle est interrompue par l'élément déclencheur. Elle permet d'appréhender la suite du récit en décrivant les personnages, le lieu et le temps de l'action.

Le personnage principal	Les lieux	Le temps